



la hulha

N° 4 Juillet-Août-Septembre 2012

la feuille

ET, TOUT CA, POUR QU'ILS NE BRONZENT PAS IDIOTS

Tots los estius, los gascons que se botan en vacanças. Com los escolièrs. Que n'i a, totun, - e ne son pas deu permèr atge - ne son pas briga contents percé que los cors son lor leser lo mei estimat e que s'anejan shens iths.

D'auts, au contra, qu'an truhath tot l'estiu dab la calor qui portava mei au banh a la mar o a l'estanh que non pas au « tribalh ».

E, aquí, que cau pensar, en permèr, aus arrosinèrs qui, iths, an shudat dens la sega a grans chots d'aiga un chic salada ...mes pas com a la mar. Tots los dimèrces, qu'éran au pit. Entà rénder los estivants mens pècs que davant d'arribar. Dab iths, ne passaran pas, atau, darrèr l'escolà.

I avé, tanben, los cantaires e los dançaires. Qu'an balhat animacions entà pertot dens la vila : plaça Dufau a la plaja, au camping lo Bimbo a Navarrosse, lo quinze d'aost, totjamèi, a la plaja, la hesta de la plaja dab los arrosinèrs, e sei enquera.

Tot aquó, qu'es tribalh balhat dab plesir per los auts entà s'en tornar a casa lo cuer mensh blanquishòt e lo cap pas tant vuit. Gran mercés a tots.

TRADUCTION. Tous les étés, l'atelier des gascons est en vacances. Comme les écoliers. Il y en a, cependant, -et, ils ne sont pas du premier âge- qui ne sont pas contents parce que les cours sont leur loisir préféré et qu'ils

s'ennuient sans eux.

D'autres, au contraire, ont travaillé dur tout l'été avec la chaleur qui poussait davantage au bain qu'au travail.

Et, ici, on pense, surtout, aux résiniers qui, eux, ont sué sang et eau dans la forêt à grosses gouttes un peu salées...mais pas comme dans la mer.

Tous les mercredis, ils étaient sur zone, comme disent, par exemple, les militaires. Pour tenter de rendre les estivants moins idiots qu'avant leur arrivée. En agissant ainsi, ils - les estivants - ne passeront pas derrière les bancs de l'école.

Il y avait aussi les chanteurs et les danseurs. Ils ont donné des animations un peu partout en ville: place Dufau, à la plage, au camping le Bimbo à Navarrosse, le 15 août toujours à la plage, la fête de la plage avec les résiniers aussi, et que sais-je encore.

Tout cela, c'est du travail donné avec plaisir pour les autres afin qu'ils ne reviennent pas chez eux le cuir moins pâle et la tête moins vide. Grand merci à tous.

MALGRE LA TABLE, PAR EXEMPLE. Celles et ceux qui ont honoré tous les contrats auxquels ils étaient conviés ont d'autant plus de mérite que Biscarrosse est une destination estivale parmi les plus appréciées. Elle l'est pour des milliers de personnes totalement étrangères à qui que ce soit parmi nous mais aussi pour enfants et petits-enfants. Plus ou moins lointaine, la famille, en juillet et août, ne rapplique-t-elle pas en grand nombre.? Et ce pour plu-

sieurs jours voire plusieurs semaines? Tout ce petit monde, ça occupe, comme on dit. Eh!bien, malgré cela, chanteurs, danseurs et résiniers ont été disponibles. Malgré, par exemple, le nombre de convives à table. Une dizaine, pour certains. Rencontrée dans un supermarché, le caddy chargé, une, voire deux fois par jour, une amie m'a confié un jour : « Bah, chez nous, on est 17 à table, matin, midi et soir. Vivent les vacances!!! »

Tout ceci pour souligner le bien grand mérite de celles et ceux qui, dans les divers ateliers, ont répondu présents aux « convocations » de leur responsable.

MALGRE LA CASSE, PAR EXEMPLE. Continuons avec certains autres « empêchements » qui ont contrarié la bonne marche de quelques manifestations. Relatons, ici, le petit inconvénient survenue lors de la fenaison dans un pré de Raymonde Ducourneau. Si les « manuels » rassemblés par Jean-Claude Lacrotte - aiguiseurs, faucheurs - ont pu opérer sans problèmes, par contre, « la « machinerie » n'a pas donné tout ce qu'on attendait d'elle. Très vite, il y eut un « crac » interdisant toute poursuite d'un travail de coupe à peine entamée. Le timon de la faucheuse mécanique avait lâché. Qu'importe, de belles photos et de bonnes images suffisantes pour restituer la fenaison à l'ancienne ont pu être collectées. C'était là le mercredi 27 juin du côté de Millas.

DES SATISFACTIONS, TOUT DE MEME. Tous les lundis de juillet et août (sauf un) pour les chanteurs, tous les mercredis pour les résiniers, les 29 juillet et 23 août au Bimbo pour chanteurs et danseurs, à Liposthey le 21 juillet, aux fêtes de la plage, les 5 et 6 juillet à la cabane de Cugnes pour une soirée de théâtre et de chants, les satisfactions ont été nombreuses. Celles des organisateurs, également, puisqu'ils veulent reconduire ces opérations. Deux anecdotes pour distinguer plus particulièrement deux rendez-vous. Le concours de sciage a été très apprécié des jeunes et surtout du BO. D'autre part, pour le 15 août, il n'y a quasiment pas plu à la fête de la mer. On peut considérer cela comme un miracle...

AVEC LES ESQUIRÒUS. Pour marquer la journée du patrimoine, le 15 septembre, l'association avait été invitée par les Esquiròus à donner panneaux d'expositions, conférences sur la forêt, initiation au gascon, chants et danses traditionnels au nouveau centre culturel et sportif dont des élus et des employés communaux assuraient également la visite. Apparemment, le public a apprécié mais on peut toujours se demander qui l'emportait de la visite du centre ou de notre culture gasconne. Peu importait, les grandes rivières naissent toujours de petits ruisseaux...

DANS LES MEDIAS. Le sentier des résiniers intéresse les médias. Il y eut article et photos dans le Mag de « Sud-Ouest » avec quelques erreurs qui ont hérissé la susceptibilité des locaux mais qui ont certainement échappé à tous ceux qui ignorent tout ou presque de la gemme. Le 10 septembre, France ô est intervenu à Cugnes, - avec Laurent Bignolas, SVP -, pour une émission sur la résine qui sera diffusée le 23 octobre à partir de 20 h 30 sur France ô, bien sûr. A vos télécommandes pour regarder ce qui en sortira.

LA VEILLEE RECIDIVE. La meilleure des preuves que l'on apprécie les sorties d'un des ateliers de l'association a été apportée par le magasin « La Veillée ». Il avait demandé la participation des chanteurs en juin dernier. Il a renouvelé l'invitation le 23 septembre.

LES COURS ONT REPRIS. C'est, bien sûr, une information, de la même nature qu'un secret de polichinelle : les cours ont repris. Chacune et chacun va, donc, retrouver ce qui fait son plaisir des saisons dites mortes. En particulier, dans l'atelier des chanteurs, l'activité va aller crescendo puisque la « pastorale » programmée pour le 15 décembre approche. Tout est quasiment finalisé, nous a dit Daniel Bonnafé.

A mettre donc dans votre agenda le 15 décembre.

Autre date à garder en mémoire : le 8 décembre. Ce sera la journée de l'habituel bal traditionnel. Et, bien sûr...

L'ASSEMBLEE GENERALE. Elle aura lieu, comme vous en serez informé en bonne et due forme, le dimanche 14 octobre. Comme de bien entendu, un repas suivra. Les inscriptions viendront en temps utiles dans les divers ateliers ou auprès des responsables qui vous sont les plus familiers. Tout le monde souhaite que ce sera une belle journée de convivialité.

A PROPOS DU CENTRE CULTUREL ET SPORTIF. Tout, bien évidemment, reste à confirmer mais, au cours de la visite dans ce centre dont l'inauguration surviendra le 6 octobre, une information puis une discussion m'a personnellement - c'est, ici, de Jean-Léo Coloby, himself dont il est question - intrigué et suscite quelques réflexions peut-être vaines mais qui mériteront d'être élucidées.

Le centre est magnifique et c'est un bel outil de loisirs. On ne sait, bien évidemment si, chez nous, le théâtre

gascon reprendra ou non mais avec une telle salle à notre disposition, il serait intéressant d'y donner une représentation et de se mettre au travail pour l'assurer. C'est, ici, une première hypothèse...

Au cours de la visite, donc, il a été dit que du personnel communal, en bon nombre pour répondre aux normes imposées, devait être dégagé sur la salle de spectacle. Il serait question de six personnes et que cela représenterait une somme de 600 euros. Tout ceci est parfaitement compréhensible bien que cela paraisse un peu lourd pour un petit spectacle de surcroît local. Comme par exemple notre théâtre gascon.

Mais, là, où tout se corse, cette somme, semble-t-il, serait demandée à la charge de l'organisateur. Alors, double question : est-ce bien vrai et comment, nous, petite troupe, pourrions-nous faire face à une telle dépense?

Bien que suivie par un public fidèle, tout entier acquis à notre cause, certes, mais restreint, avec une recette plutôt famélique, donc, comment ferions-nous pour couvrir les frais? Le jeu en vaut-il la chandelle, nous qui savons bien que l'occitan n'est pas la première des motivations pour faire courir le public à notre spectacle? Voudrions-nous faire à tout prix un tel prosélytisme pour nôtre lenga, le pourrions-nous et ne serait-il point trop demander ?

Dans l'état actuel de ces informations, il paraît à peu près exclu que la belle salle de spectacle du nouveau centre culturel et sportif s'ouvrira à la culture gasconne. Allons même plus loin: il n'est même pas interdit de penser que de petites associations locales puissent utiliser cette magnifique salle. Sera-t-elle une coquille vide pour elles? Bénéficieront-elles, elles, d'accommodements qui pourraient les autoriser à envisager d'y monter un spectacle?

Tout ceci, on s'en doute, mérite réflexion, infirmation ou confirmation, en tout cas, de plus amples informations qui seront, on le souhaite, données. De tels espoirs sont portés avec cette salle.